

Ode illusoire

Nicolas Bion était assis à son bureau d'un air penseur. Son regard valsait de ses notes à la planche représentant la lune avec la présence de ses taches. Il avait identifié chaque cratère d'un nom célèbre et symbolique, ne restait que les mers, lesquelles le laissaient perplexe. Sublimes ombres d'un passé inconnu, il voulait leur rendre un noble hommage. Il poussa un soupir et tout en prenant ses notes avec lui, il alla chercher l'inspiration à l'extérieur.

La lune trônait élégamment dans la voûte nocturne. Sa présence lui évoquait les souvenirs d'une femme désormais aussi inaccessible que l'astre. À l'égal de la planche siégeant sur son bureau, il avait eu l'illusion de la tenir entre ses mains pendant un instant de sa vie.

A. Mer des Passions. Durant une fête, leurs yeux se croisèrent. Épris d'elle sans la connaître, il sentit un violent désir de l'enlacer. Étant un être logique, il cernait mal cette volonté de s'embraser de la sorte pour cette femme. Désespéré, il sortit prendre l'air, souhaitant ardemment qu'elle le suive. Sa prière fut exaucée. Ils étaient seuls, la Lune, magnifique en cette nuit, la nimbaît d'une lueur céleste. « Vous êtes belle. » Ainsi, tout commença.

B. Mer des Rêves. Les saisons s'étant enfin calmées, ils purent marcher ensemble dans cette confortable température. Avant ce tête-à-tête, Morphée lui avait octroyé le bonheur d'étreindre sa silhouette vaporeuse, mais au réveil, livres et études n'avaient plus aucune saveur. Alors seul l'amertume de la solitude l'envahissait. Lorsqu'elle l'honora de leur premier baiser, il sut, dès lors, qu'il vivait le plus beau rêve éveillé.

C. Mer des Tourmentes. Il était prudent et mathématique et cette femme était l'antithèse de sa philosophie. Discréditant sa confiance, elle devenait accusatrice. Il arrivait fréquemment que l'écho de leurs cris furieux retentît dans la nuit.

D. Mer de la Déesse. Elle était son Aphrodite. Sa vie se résumait à l'adorer, la couvrir d'offrandes et accomplir des sacrifices pour conserver son amour. Il adoptait ses dépendances pour exister éternellement à ses côtés.

E. Mer de la Douceur. La nostalgie s'empara de lui en réveillant ses souvenirs. Il se rappelait les sourires, l'euphorie, leur complicité...La douceur de ses yeux.

F. Mer de l'Équilibre. Les flammes de l'amour le consumaient à petits feux, égrainant son être aux quatre vents. Une alerte déclenchée par son esprit lui fit enfin prendre conscience : il se devait de rétablir l'ordre en lui!

G. Mer des Promesses. À l'ultime tentative de sauver leur amour, ils vécurent une nuit d'abandon et de vérité. Elle mentionnait leur future fille aux yeux verts; lui énonçait leurs fiançailles. La réalité était cruelle et même cette nuit hors de ce monde ne pouvait la changer. En présence du soleil, leurs défauts irradiaient à nouveau. Avec colère, il l'exila de son domicile.

H. Mer des Ruptures. Malgré leur rupture définitive, ils étaient comme des aimants, à toutes les fois que leurs chemins se croisaient. Néanmoins, chaque séparation était d'une douleur sans égale et l'évidence d'un amour sans avenir les frappait toujours de plein fouet.

Il ne pouvait se permettre de céder de nouveau à ses émotions. Il était un homme de bien et son bon sens lui commandait de changer les noms pour le bien-être de tous. Avec la Lune comme témoin, il modifia les appellations des mers tout en conservant leur essence poétique.

A. Mer des Humeurs

B. Mer des Nuées

C. Mer des Pluies

D. Mer du Nectar

E. Mer de la Tranquillité

F. Mer de la Sérénité

G. Mer de la Fécondité

H. Mer des Crises

Satisfait, il sourit et entra dans sa demeure.

Marie-Hélène Guilbault